

Dans les vignes corses, une belle récolte sous la menace de la sécheresse et des cicadelles

Malgré un hiver exceptionnellement pluvieux, les techniciens de l'île de Beauté surveillent l'assèchement rapide des sols alors que les grappes se ferment. Ils comptent également les larves de cicadelles sans pouvoir pour l'heure distinguer *Empoasca vitis* de *Jacobiasca lybica*.

Par Marion Bazireau Le 05 juin 2026

Lire plus tard 

Partage   



La météo actuelle est aussi favorable à l'oïdium. - crédit photo : Adobe Stock

Le vignoble corse aborde l'été avec de bonnes perspectives de récolte. « *La vigne est bien chargée en fruits* », résume Anne-Gaëlle Dubreuil Lachaud, conseillère viticole à la Chambre d'agriculture de Haute-Corse. Si le vermentino est encore un peu en retard, les vignes ont majoritairement atteint le stade « petit pois ». « *La fermeture de la grappe va vite arriver avec une avance conservée d'une semaine sur le millésime 2025* », rapporte la conseillère. « *Elle est déjà atteinte sur les cépages les plus précoces comme le bianco gentile, le genovese, le nielluccio et le cialtaccio* », assure même Nathalie Uscidda, directrice du Centre de recherche viti-vinicole insulaire (CRVI). L'hétérogénéité au sein des parcelles liée aux températures fraîches du début de saison ayant entraîné des cas de filage est en train de s'estomper. Malgré la vague de chaleur, la floraison s'est uniformément bien terminée il y a une dizaine de jours. « *Nous voyons seulement un peu de coulure sur grenache et aléatico, comme à l'accoutumée, et un peu de millerandage sur sciacarello* », souligne Anne-Gaëlle Dubreuil Lachaud. L'épisode caniculaire a peu affecté le vignoble. « *Il avait davantage été impacté par les vents violents il y a un mois, avec des feuilles soufflées et de la casse sur rameaux* », rappelle la conseillère. De jeunes plants ont légèrement jaunés suite à l'assèchement de l'horizon superficiel des sols entamé depuis le mois d'avril mais les vignes bien enracinées n'ont pas manqué d'eau. « *La Corse a connu l'hiver le plus pluvieux des 60 dernières années avec 603 mm cumulés alors que les vignobles reçoivent en moyenne que 600 mm sur toute une année* », explique Nathalie Uscida.

Sécheresse au sud

Le confort hydrique pourrait toutefois virer à la contrainte si la pluie s'absente trop longtemps. « *D'ailleurs le préfet a déjà placé la Corse du Sud en vigilance sécheresse* », indique la directrice. Pour l'heure, seuls les nuages sont de la partie. « *La météo est propice à l'oïdium qui commence à sortir sur feuilles et sur grappes avec une intensité d'attaque limitée mais une fréquence parfois importante sur certaines parcelles, surtout en bio* », prévient Anne-Gaëlle Dubreuil Lachaud, encourageant les viticulteurs à bien positionner leurs poudrages jusqu'à la fermeture de la grappe. Les inquiétudes de début de campagne concernant le mildiou ne se sont en revanche pas confirmées. « *Les premières taches de mildiou sont arrivées tardivement à la mi-mai et aujourd'hui, les parcelles bien protégées sont très peu touchées* », observe Nathalie Uscidda. Avec 3 glomérules pour 25 grappes sur certains cépages, les techniciens surveillent la deuxième génération d'eudémis. Sur les cicadelles, ils avancent à tâtons. « *Comme les prélèvements n'ont pas encore été analysés, nous ne savons pas distinguer les cicadelles vertes Empoasca vitis de la cicadelle africaine Jacobiasca lybica* », explique la directrice du CRVI. « *Nous comptons encore peu de larves pour 100 feuilles mais les vols démarrent et le nombre de relevés dans les pièges est en train d'augmenter, surtout dans la plaine orientale* », prévient Anne-Gaëlle Dubreuil Lachaud, regrettant l'absence de protocole validé pour protéger les vignes de la cicadelle africaine. « *Les bios commencent à appliquer de l'argile mais elle seule ne limitera pas les dégâts.* »